

N° 9 — 1922

NOT TO CIRCULATE

Revue Mensuelle

5^e Année

GAZETTE

DU

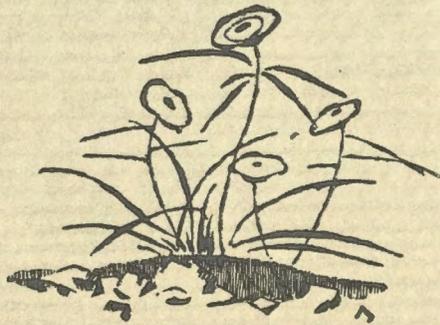
BON JOUR

ART - MODES

&

FRIVOLITÉS

Lucien VOGEL Directeur



PUBLICATIONS LUCIEN VOGEL

CONDÉ NAST ÉDITEUR

PARIS

11, Rue Saint-Florentin, 11

NEW-YORK

LONDRES

BERLIN

RHODE ISLAND
SCHOOL OF DESIGN
LIBRARY



Les Couturiers et Modistes cités ci-dessous

| | | |
|-------------------|-----|---------------|
| B E E R | ⊗ ⊗ | PAUL POIRET |
| ***** | | ***** |
| D O E U I L L E T | | CAMILLE ROGER |
| ***** | | ***** |
| L A N V I N | | V I O N N E T |

M A R T I A L
& A R M A N D

⊗ W O R T H

ainsi que les Tailleurs pour Hommes
dont les noms suivent

K R I E G C K

L A R S E N

L U S & B E F V E

apportent à cette Gazette, avec leur
collaboration, l'aide de leurs conseils.



N° 9 - 1922

SOMMAIRE

5° ANNÉE

Rédacteur MARCEL ASTRUC

| | |
|---|------------------------|
| LES ROBES ASYMÉTRIQUES | Georges Armand MASSON. |
| <small>Dessins de BÉNITO</small> | |
| COQUETTERIE FÉMININE | George CECIL. |
| <small>Dessins de Ch. MARTIN</small> | |
| LES CHAPEAUX PLIANTS | VAUDREUIL. |
| <small>Dessins de Mario SIMON</small> | |
| LE GOLF | par Pierre MOURGUE. |
| CANTINES D'AUTO | GELIO. |
| <small>Dessins de Ch. MARTIN</small> | |
| ARMORIAL DES ÉCRIVAINS FRANÇAIS. — DE QUELQUES ACADÉMICIENS BIEN CHOISIS | Jean de BONNEFON |
| <small>Dessins de JOUBERT DE BUSSY</small> | |
| LE BOIS DANS LA MODE | CAYLUS. |
| <small>Dessins de Pierre MOURGUE</small> | |
| LA SOIRÉE AU THÉÂTRE | par Pierre MOURGUE. |
| DESCRIPTION ET EXPLICATION des planches hors-texte et des pages de croquis. | |

PLANCHES HORS-TEXTE

| |
|---|
| LA CAPE ADMIRABLE. — Robe, et manteau, de Martial et Armand, par George LEPAPE. |
| "TANT DE CHAGRIN"... OU L'INFIDÈLE. — Modèles de Rodier <small>et de Kriegck</small> par BÉNITO. |
| SORTILÈGES. — Robe, de Beer par George BARBIER. |
| "AU REVOIR, MON AMOUR..." — Robe, de Paul Poiret par BÉNITO |
| DEUX COUPS DE CHAPEAU. — Costume, et pardessus, de Lus et Befve <small>par Pierre MOURGUE.</small> |
| PORTRAIT DE M ^{me} V. R. ET DE SA FILLE. — Robes, de Jeanne Lanvin, par Ch. MARTIN. |
| UN MANTEAU DE MADELEINE VIONNET par THAYAHT. |
| SYMPHONIE AUTOMNALE. — Robe et Manteau, de Worth par George BARBIER. |

PAGES DE CROQUIS (Modèles de LA GAZETTE)

LES MANTEAUX DU SOIR, EN FOURRURE COMBINÉE AVEC DES SOIERIES DE
BIANCHINI
JARRETIÈRES ET JARRETTES / ÉVENTAILS / LE SOULIER PAR
PERUGIA / LE BOUTON / LES CANNES POUR DAMES / LA PLUME DE
BASSE-COUR / LES BOUCLES D'OREILLES / LA FLEUR ARTIFICIELLE.

CETTE GAZETTE EST ÉDITÉE PAR LES PUBLICATIONS LUCIEN
VOGEL, A PARIS. — ÉDITIONS : CONDÉ NAST Co. Ld., A LONDRES.
CONDÉ NAST PUBLISHER, A NEW-YORK. RODRIGUEZ GILES, A BUENOS
AYRES. ALMANACH VERLAG A BERLIN. — IMPRIMÉE A BERLIN.

vient de paraître

PLUS ÇA CHANGE

P A R
R I P
ILLUSTRATIONS DE
ZYG BRUNNER

LA CÉLÈBRE FANTAISIE DE RIP EN UNE ÉDITION
IMPRIMÉE EN COCHIN SUR HOLLANDE A LA FORME,
ILLUSTRÉE, DANS LE TEXTE, DE NOMBREUX DESSINS
EN NOIR, ET, EN HORS-TEXTE, DE HUIT COMPOSI-
TIONS DE ZYG BRUNNER, COLORIÉES A L'AQUARELLE
TIRÉE A 1000 EXEMPLAIRES. AU PRIX DE 100 FR.

Les Publications Lucien Vogel
Rue Saint-Florentin, 11 - Paris

vient de paraître

DESSINS ET PEINTURES D'EXTRÊME ORIENT

D'ALEXANDRE
IACOVLEFF

TRENTE-SIX PLANCHES EN HÉLIOGRAVURE NOIRE ET
SANGUINE, UNE DOUBLE PLANCHE EN OFFSET EN COU-
LEURS, ET DIX PLANCHES EN COULEURS, TIRÉES SUR
PAPIER A LA CUVE, ACCOMPAGNÉES D'UNE PRÉFACE DE
VICTOR COLOUBEW TIRÉE SUR CHINE EN NOIR, OR ET
SANGUINE, ILLUSTRÉE DE CINQ HÉLIOGRAVURES ET RE-
LIÉE EN SOIE. LE TOUT CONTENU DANS UN EMBOITAGE
EN PLEIN PARCHEMIN.

CETTE ÉDITION UNIQUE EST TIRÉE A 150 EXEMPLAIRES
SIGNÉS PAR L'AUTEUR ET NUMÉROTÉS DE 1 A 150 AU
PRIX DE 800 FR.

Les Publications Lucien Vogel
Rue Saint-Florentin, 11 - Paris

pour paraître prochainement

SPORTS ET DIVERTISSEMENTS

MUSIQUE D'
ERIK SATIE
DESSINS DE
CH. MARTIN

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET ALBUM DE MUSIQUE, PAR L'IMPRIMERIE
STUDIUM ET SUR HOLLANDE A LA FORME, AVEC LES PLANCHES
ENLUMINÉES PAR JULES SAUDÉ :

10 EXEMPLAIRES, RÉSERVÉS A LA LIBRAIRIE MEYNIAL, CONTE-
NANT UNE SUITE DES VINGT PLANCHES DE CHARLES MARTIN,
DESSINÉES UNE PREMIÈRE FOIS ET GRAVÉES SUR CUIVRE EN
1914, NUMÉROTÉS DE 1 A 10. AU PRIX DE 300 FR.

ET 215 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS DE 11 A 225. AU PRIX DE 200 FR.

IL A ÉTÉ TIRÉ EN OUTRE, 675 EXEMPLAIRES ORDINAIRES
CONTENANT LA MUSIQUE ET UNE SEULE PLANCHE EN FRON-
TISPICE, NUMÉROTÉS DE 226 A 900. AU PRIX DE 60 FR.

Les Publications Lucien Vogel
Rue Saint-Florentin, 11 - Paris

XXXVI



LES ROBES ASYMÉTRIQUES

Vous allez vous moquer de moi et me taxer de pédantisme.
Mais tant pis, il faut que je vous le dise : votre robe me rappelle un passage de Xénophon, dans ses "Économiques". Voilà, je l'avais bien prédit, vous trouvez que c'est ridicule et que pour trouver un rapport entre vos robes et les Économiques, il faut vraiment n'avoir jamais jeté les yeux sur une facture de votre couturier. C'est votre faute, aussi ! Pourquoi vous plaisez-vous à jeter dans votre costume un défi aux traditions sacro-saintes de l'esthétique ? Mon Xénophon n'était pas seulement un brillant officier de cavalerie, c'était un homme de sens, qui avait des idées sur l'art, peut-être même sur la mode. Son goût vous paraîtra peut-être assez pompier : de son temps, le grand chic était de s'habiller à la

257

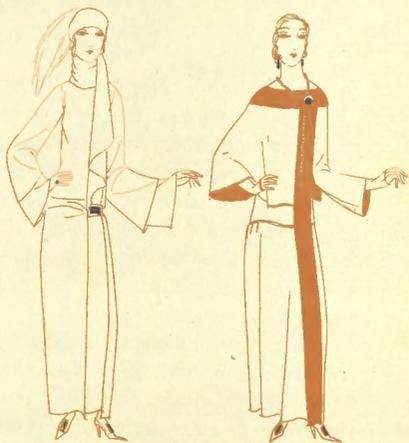
Copyright November 1922, by Lucien Vogel, Paris.



Raymond Duncan, ce qui est terriblement vieux jeu. Pour ce qui est de l'art, il faisait grand cas de l'ordre et de la régularité, prétendant que "les objets paraissent beaux quand ils sont disposés avec symétrie". C'était sa marotte; il n'avait que ce mot à la bouche. "La belle chose à voir, s'écriait-il, que des chaussures bien rangées selon leur espèce! La belle chose que des couvertures! La belle chose que des vases d'airain! La belle chose que des casseroles rangées avec intelligence et symétrie". Votre robe et ses manches contradictoires, celle-ci ajustée, celle-là

"kimono", l'une qui dit blanc, l'autre qui dit noir, eussent étonné ce militaire.

De nos jours, le culte de la symétrie ne se rencontre plus que dans le cœur ingénu des capitaines d'habillement. Pour mieux dire, la notion de symétrie a changé de caractère. Ce que nous entendons aujourd'hui par symétrie, ce n'est plus, comme jadis, si vous



me passez ce vocabulaire bien abstrait, l'exacte balance d'un motif donné de chaque côté d'un axe médian. La symétrie que nous aimons se nommerait mieux "équilibre". Ses lois sont plus mystérieuses. Plus de "pendants" mais un jeu compliqué d'échos et de "correspondances". Les lignes, les couleurs et les volumes ne se répètent plus, ils se "répondent" dans une ténébreuse et profonde unité.

Nul arbitraire: l'arbitraire est le contraire de l'art. Mais une sorte d'ordre intérieur qui ne se livre pas du premier coup et qu'il faut découvrir



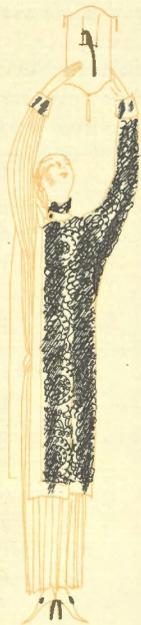
par un effort conjugué de la raison et de la bonne volonté.

L'art d'aujourd'hui est plein de coquetterie. Il est taquin, il est cachottier. Il ne donne plus le plaisir gratuitement, mais comme, en quelque manière, une prime d'assiduité. Les artistes s'ingénient à mettre en lieu sûr le sens de leur œuvre et lui construisent un abri bétonné. Pour



trouver ce que veut dire un poème moderne, il faut travailler, prendre de la peine, creuser, creuser sans cesse. Et quand on a bien creusé, on ne trouve rien. Seulement, dame ! ce rien là, c'est quelque chose !

Je m'égare, mais ne me jugez pas chimérique si je cherche à découper dans votre robe une philosophie de l'art. Songez plutôt à ce que serait l'entreprise inverse : de tailler une robe dans de la philosophie. On n'en était pas loin, il y a deux ans et l'on y reviendra peut-être. Les disciples de Diogène exclusivement de cette mode, qui Si nous lancions vous irait à mer-



260

G. A. MASSON.



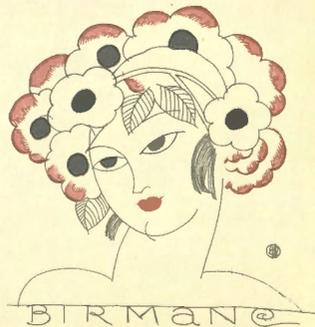
COQUETTERIE FÉMININE

MÉTHODES MALAISES

ON parle de "l'éternel féminin"; mais l'éternelle coquetterie est encore plus répandue. Les descendantes d'Astarté, de la Reine de Saba, d'Isolde, de la Reine Elizabeth d'Angleterre, de Madame de Montespan et de la séduisante Lola Montez (dont les brillants attraits faisaient les délices de Napoléon III) ne négligent jamais de s'embellir. Peu importe le pays, la chaleur ou le froid, ces dames ne demandent pas mieux que d'augmenter leur beauté naturelle. Et très souvent les artifices dont elles se servent demandent un grand effort d'imagination, surtout en Orient.

♦ ♦

Dans la péninsule malaise, par exemple, la comédienne tâche de se donner un teint européen... "Loin de moi le jaune", dit-elle à sa petite glace, qui, n'étant qu'à moitié étamée, est très trompeuse. "Pour épater le directeur, qui m'a promis — sur les tombeaux de ses ancêtres jaunes — de m'accorder sa protection, il me faut absolument une couleur de roses et d'ivoire!.." La blancheur liquide sort d'un joli pot nacré, le fluide

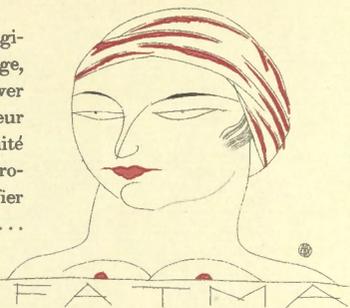


261

BIRMANE

rosé d'un autre. La sauvage imaginative exagère le blanc et le rouge, car elle n'est pas capable de trouver le juste milieu. Quand le directeur fidèle à sa parole approche la divinité pour lui prouver la protection promise, elle prie Monsieur de se "méfier de la peinture"... La taquine...

Les lèvres de Mademoiselle sont couleur de sang, et la pomme est mélangée avec un peu de sucre. "Tu ch'hai la bocca dolce pin del miele" disait Don Juan (selon Da Ponte) à un de ses nombreux *flirts*. Le Don Juan malais est également partisan du sucre de la vie...



TOUJOURS DES FLEURS

Les jeunes filles à marier de la Birmanie ne favorisent pas le maquillage. "Les brunes sont si chic" dit un proverbe de l'Orient; et les indigènes n'osent pas modifier ce dicton inspiré par l'originalité de l'Est. Conséquemment, Mâ Chit est contente de poser derrière sa petite oreille une fleur exotique et gigantesque, et de porter dans sa main bien modelée, un lotus.

Si la belle veut paraître très virginale, pour mieux faire la conquête d'un riche voluptueux, elle cache ses tresses d'ébène sous une cascade de ces fleurs saintes. Les dames qui, pour gagner leur pain, accueillent les messieurs qui n'ont pas été formellement présentés, font parade de rubis magnifiques — mais très mal montés... "Tiens. Elle est bien garnie: il faut être généreux"... Telle est la pensée de l'admirateur d'occasion; quoique les



roupies lui soient très précieuses, il sait jouer le rôle de parfait gentil-homme malais. Un véritable homme du monde...



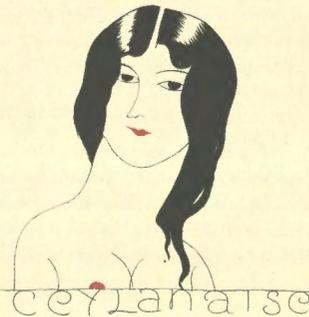
Les femmes de Ceylan, fle embaumée, fle d'enchantement, croient à l'efficacité de l'huile de coco pour inspirer le désir. Non seulement comme onguent pour les cheveux, qui sont littéralement imprégnés de ce produit oléagineux. De la tête

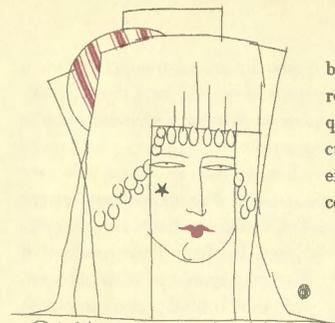
jusqu'aux pieds, la charmeuse au teint de chocolat s'en sature; et son amant de cœur proclame que l'huile de coco est plus attrayante que les bijoux d'une couronne. Embellissement à bon marché; pour se rendre irrésistible, la bien-aimée n'a qu'à dépenser quelques petits sous. En Europe, augmenter la beauté est chose plus onéreuse.

La Ceylanaise enjolivée a un autre béguin: le peigne, qui est d'une immense hauteur. L'obligeante tortue de son pays natal donne — bon gré malgré — beaucoup d'écaille; l'adroit artisan façonne des peignes à merveille. Le plus blasé "mangeur de femmes" succombe devant ce chef-d'œuvre.

LOBES ALLONGÉS

A l'Est de l'Afrique, on voit des modes et des bijoux extrêmement curieux. Dans la région peu connue où les sauvages gloutons font engraisser les bons missionnaires avant de les manger, la plus belle est celle qui a les lobes d'oreilles les plus allongés et la jupe (d'herbe) la plus courte. La pimpante africaine attache à ses oreilles de formidables poids afin que les lobes soient entraînés en





OULED NAÏL
 laquelle attraper le fils d'un chef de
 clan. Au lieu des pierres précieuses, la dotée se sert des dents humaines...
 Ces pauvres missionnaires...

bas ; et si quelque Nélusko trouve la
 robe d'une Sélika trop longue — quoi-
 qu'elle se termine tout brusquement aux
 cuisses — la docile jeune barbare l'abrège
 encore. Personne au monde n'est plus
 complaisant que Mademoiselle Sélika.

L'écrin de la féroce enchantresse
 est rempli de colliers et de bracelets
 innombrables ; car ils sont la dot avec

LES YEUX INDIENS

La nature libérale a doué l'Indienne d'yeux délicieusement larges et
 limpides. Néanmoins, Moti salit les paupières, en haut et en bas, avec du
kohl, espèce de graisse noire. Maquillés ainsi, les clignements d'yeux de
 Moti ravissent les sens du *Rajah*. Une toute petite œillade et le Potentat —
 son âme troublée — donne à la séductrice une bague de narine ou un joli
 châle de Dacca. La toute belle enveloppe sa gracieuse silhouette de la fine
 mousseline tramée d'or, et fait trembler ses jambes. Les seins se mettent
 en mouvement ; les corps, bien souple, s'incline ; les mains délicates caressent
 la volumineuse barbe du *Rajah*. Con-
 quête de son Altesse, triomphe de la
 coquetterie indienne.

Les Fatimas turques ont mis à
 l'étude l'art de séduire l'homme ; pour
 lui faire plaisir elles s'engraissent. Les
 Ouled-Naïl de l'Égypte se font maigrir
 en dansant continuellement...

George CECIL.



264



LES CHAPEAUX PLIANTS

Le moment où j'aime le plus les chapeaux des femmes, c'est
 quand elles les enlèvent — les robes aussi ; la tête que je
 trouve qu'ils coiffent avec le plus d'inexprimable grâce, c'est
 une tête de Napoléon, en plâtre, qui est sur une cheminée,
 chez moi.

Ce n'est pas que je n'é puisse traiter avec compétence et
 gravité des choses de la Mode : ainsi de ces chapeaux qui se
 plient, dont j'ai mission aujourd'hui de dire ce que c'est. Très
 simple, vous allez voir : Tout le monde sait faire les cocottes
 en papier (vous pliez une feuille en quatre, vous rabattez

265



*Le même chapeau, en
peau de daim, auquel
la façon dont son bord
est roulé ou rabattu
donne ces quatre
différents aspects.*

les coins, vous faites ensuite je ne sais quoi, et cela vous donne une cocotte, puis un petit bateau...)

Les chapeaux pliants ne sont pas inspirés d'un autre principe, seulement vous obtenez soit un casque, soit un tricorne ou un bonnet.

Très supérieur, en compartiment, à n'importe quel compagnon



de voyage. Toute seule, vous ne vous ennuyez pas une minute: vous vous amusez à n'avoir pas le même chapeau à toutes les stations pour dire puérilement bonjour par la portière à Orléans, Marseille et Nice-Terminus, où je vous quitte, au bout, vous de votre voyage, moi de mon article.

VAUDREUIL.



*Chapeau pliant en taffetas
coulissé, transformable,
retroussé ou baissé, ou
bien relevé et serré du
haut comme un bonnet.*

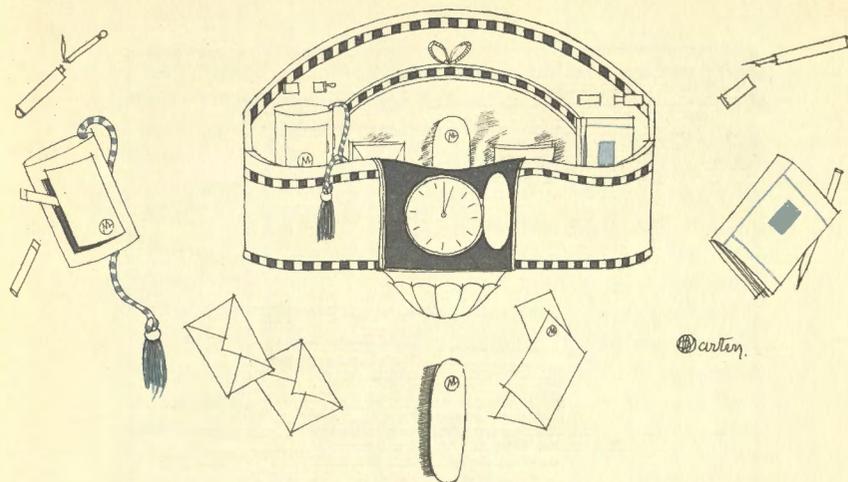


LA CITROËN ET LES SPORTS

LE GOLF

10 HP. TORPÉDO-LUXE

268



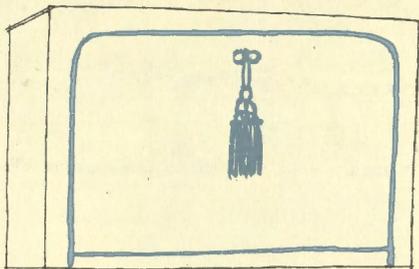
POUR
MONSIEUR

*Cantine en argent incrusté d'onyx.
Porte montre en onyx.*

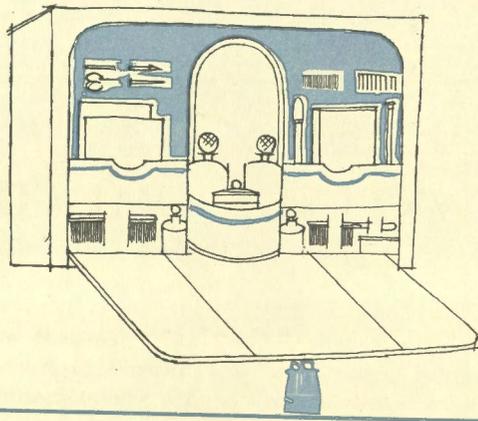
CANTINES D'AUTO

La plus fragile main de chair (et la plus charmante aussi) — qui n'est, d'ailleurs, paraît-il, qu'assemblage provisoire de cent millions de cellules nerveuses fort peu intéressantes par

269



Cantine en galuchat gris; gland japonais en soie bleue. Intérieur doublé en soie bleue et cuir blanc bordé bleu. Trousse en argent, ivoire et cristal.



elles-mêmes — frottée d'une seule goutte d'essence, mais produite par la macération de tout un jardin de roses, portant au doigt, sur un fil d'un métal blanc : le platine, cent mille tonnes de charbon de terre résolues au bout de cinq fois mille ans sous la forme d'un petit diamant aussi beau qu'une goutte d'eau... c'est un peu pour que cette main puisse caresser l'ivoire, l'écaille, l'ébène, l'onix et le galuchat, que Dieu mit, là où il vit, le monstre pachyderme; sur les grèves baignées d'écume, je suppose, la tortue géante; dans la forêt équatoriale, sauf erreur, le bois noir, dur, inattaquable; et je ne sais, de vrai, en quels lieux, la pierre colorée comparable à l'agate, et l'animal, dont j'ignore le nom, donnant ce cuir verdâtre et bigarré qui ressemble, plus fin cependant, à la peau du crocodile.

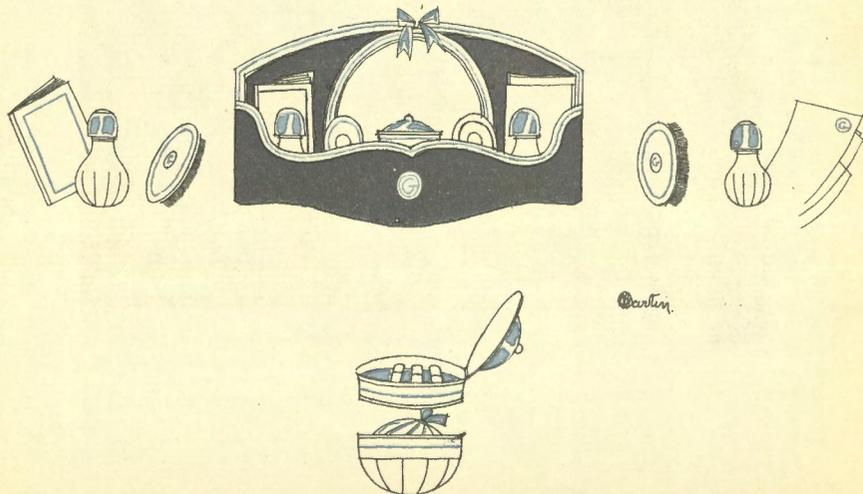


Vous n'allez pas chercher si loin, emportée dans votre auto... Autour de votre cou : la peau écorchée d'un animal sauvage ; au-dessus de votre tête : le plumage arraché d'un oiseau ; à portée de votre main : ce petit nécessaire : votre cantine, cet élégant cimetière où l'on peut voir, rangées avec ordre comme dans un musée, diverses curiosités de l'Histoire Naturelle.

CELIO.

POUR
MADAME

*Cantine en ébène. Monture
argent avec fillet en émail bleu.*



NOLHAC

ARMORIAL DES ÉCRIVAINS FRANÇAIS — DE QUELQUES ACADÉMICIENS BIEN CHOISIS

QUE le dernier venu passe le premier ! Voici Monsieur de Nolhac qui gouverne les musées de Versailles, qui est le gardien des plus nobles mémoires, qui écrit l'histoire avec abondance et qui est légitimement de l'Académie Française. Sa famille, en Auvergne et en Bourbonnais, porte "d'azur à la nef antique d'or sur un flot d'argent." Avant d'arriver aux premiers honneurs de la littérature officielle, la maison de Nolhac occupa un rang très élevé dans la confiserie à Vichy. Il y a une trentaine d'années, un Monsieur de Nolhac faisait sur le vieux-parc d'excellents sucres d'orge avec d'autres douceurs. Sans déroger, il inscrivait ses armoiries sur des boîtes élégantes. Sa maison a disparu vers 1900 : cent ans civière ; cent ans bannière !



Auvergnat aussi, était le baron de Barante et même de Thiers, la ville où se font les meilleurs rasoirs du pays de France. Baron de l'Empire, pair de la Restauration, Académicien en 1828, Barante était né Brugières et prétendait remonter à Jean Brugières, marchand puis receveur des Cens, brûlé vif à Issoire en 1526 au titre d'hérétique. L'académicien a laissé



BARANTE

Thiers et St-Flour, ce serait trop !...

des livres célèbres que personne ne lit : son *Histoire des ducs de Bourgogne* a le style et l'agrément d'un feuilleton de la bonne époque.

Cette famille a changé quatre ou cinq fois d'armoiries. Nous reproduisons les plus anciennes qui sont aussi les plus modestes.

L'empire avait donné au futur légitimiste un règlement neuf d'armoiries "d'azur à la croix pattée d'argent, à la champagne de gueules."

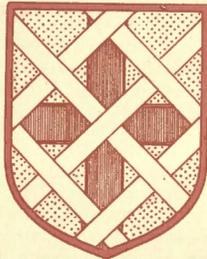
Les Brugières, avec ou sans Barante, ne peuvent pas être rattachés à l'ancienne famille Brugier, de St-Flour.



La maison Cléron d'Haussonville sortit de l'ancienne chevalerie de Lorraine n'ayant donné aux belles lettres qu'un grand loupvetier de France, mais ayant pris femme dans la famille de Broglie. Elle servit aussi l'Empire avant d'être servie par la Restauration. Le premier académicien, car ils furent deux, était le fils du comte de l'Empire, chambellan de Napoléon, qui passa au service de la Restauration avec le titre de comte-pair héréditaire et mille avantages.

Le second académicien, marié à une d'Harcourt-Olonde, appartenait à ce groupe du Grand Salon, dont il est plus facile de citer les titres héraldiques que les titres littéraires.

Les Haussonville aspirent à une parenté avec St-Bernard et portent les armes réglées sous la Restauration "de gueules à la croix d'argent, accompagnée de 4 croix tréflées du même. Sur le tout, de gueules chargé de 5 saffres (aigles de mer) d'argent posées en sautoir." Notre dessin donne un écu plus ancien.



HAUSSONVILLE



BONALD

Tous les académiciens n'ont pas servi les régimes successifs; en voici un qui ne se prêta pas à deux maîtres : Bonald était du Rouergue, où sa famille établit sa filiation depuis 1397. Ce puissant génie enraciné dans la tradition avait ébloui l'Empereur, son adversaire, au point que Napoléon lui offrit le gouvernement du Roi de Rome. Bonald refusa et attendit le retour de son roi. Vicomte par ordonnance de 1823, il fut créé baron-pair sur institution de majorat en 1824. Il entra à l'Académie Française en 1830, laissant parmi ses fils un prêtre, qui devint cardinal-archevêque de Lyon. Ce digne prince de l'Église puisait ses mandements dans l'œuvre de son père, ce qui faisait dire aux Lyonnais, pieux mais malins : "Gloria patri !"

Les armes anciennes des Bonald sont "d'azur à l'aigle éployée d'or." La Restauration les modifia ainsi : écartelé; au 1 et 4 d'azur à l'aigle d'or; au 2 et 3 d'or au griffon de gueules.



Après l'ultramontain, on passe au chef du parti catholique libéral, Montalembert, membre héréditaire de la Pairie en 1835, membre de l'Académie en 1851. Il était né à Stannor en 1810. Son auteur, marié à une Demoiselle Forbes, était entré comme cornette dans l'armée anglaise, y était parvenu au grade de colonel en 1811, avait gardé les mêmes galons français en 1814 et avait reçu les honneurs de la pairie en 1819.

L'académicien appartenait à une ancienne famille de chevalerie du Poitou qui, du treizième au vingtième siècle, a donné quinze branches avec beaucoup de rameaux. Tous portent "d'argent à la croix ancrée de sable."



Monsieur de Fontanes ne se piquait d'unité ni dans la vie, ni dans les croyances. Il voulait simplement appartenir à une famille d'Alais, passée en Suisse, après les guerres de religion,



MONTALEMBERT



FONTANES

comme protestante. Il était de foi tiède et inopérante quand il devint comte de l'Empire en 1808. Il afficha du catholicisme quand une Ordonnance royale de 1817 l'eut fait marquis. Son existence s'est employée à écrire, et à collectionner les titres et les qualités : Membre de l'Institut, Président du Corps Législatif, Grand-Maître de l'Université, membre du Conseil privé. Il mourut en 1821 et fut vite oublié sous une pierre tombale, parée du fier écu de "sable à la fontaine d'argent, au chef d'or chargé de trois pommes de pin d'azur."

Après ces morts, très morts, voici venir le plus vivant des académiciens, journaliste, romancier, auteur dramatique, gentilhomme normand fixé dans la Lozère.

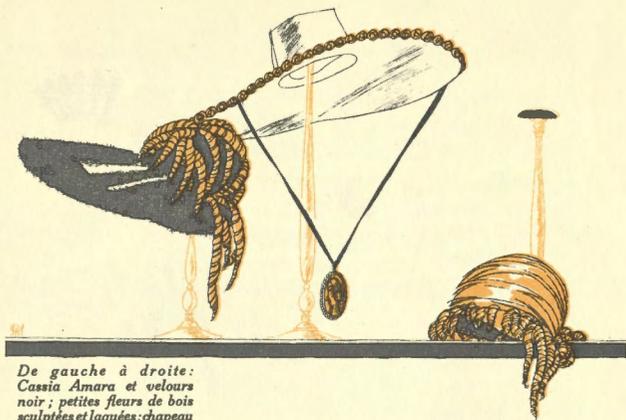
Monsieur Ango de la Motte-Ango, marquis de Flers, prend les origines de sa famille dans Argentan où les Seigneuries de la Motte et de Lezeau furent érigées en un seul marquisat la dernière année du dix-septième siècle pour Nicolas Ango. En 1717, la branche aînée a relevé le titre de marquis de Flers, après une alliance avec l'héritière des Pellevé-Flers, ce qui a été confirmé le 14 Juillet 1862 par Napoléon III.

Tels sont les délicats échantillons des émaux académiques. Un armorial de l'Académie Française formerait un gros volume, et les volumes ne doivent jamais être gros. Il faudrait une bibliothèque pour étaler les généalogies et peindre les armes de Messieurs les membres de l'Institut. Au surplus ils sont tous gentilshommes puisqu'ils portent l'épée — l'innoffensive épée, qui présente le seul danger de les aider à choir, quand ils succombent sous la gloire et sous les ans.

Jean de BONNEFON.



FLERS

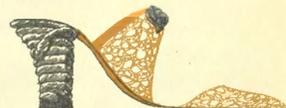


De gauche à droite :
Cassia Amara et velours
noir ; petites fleurs de bois
sculptées et laquées ; chapeau
en taffetas et copeaux
de chêne d'Amérique.

LE BOIS DANS LA MODE

La matière demeure et la forme se perd. Ainsi, les forêts coupées qui descendirent toutes seules jusqu'aux scieries par le fil d'un fleuve d'Amérique, on en retrouverait peut-être un

Souliers à talons, bouts de pied et boucles, en bois sculpté.





*Au-dessus et à droite:
Torsade, bracelets et
peignes, en ébène.*

petit morceau d'une des bûches sur
votre pied charmant, maintenant qu'on
taille dans les bois précieux des boucles
de soulier.

Tout dans la nature entre dans tout;
elle n'est diverse qu'en apparence et
envisagée avec la débilité de notre
entendement. Les créatrices de la mode
sentent confusément cela, que l'obsti-
nation de leurs recherches conduisent

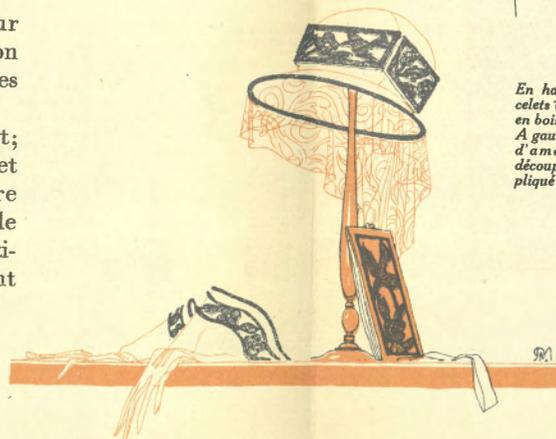
278



par l'imagination à la philosophie ; et
qui feront entrer demain, si on les en
défie, dans une robe du soir, l'acier étiré,
si beau, et le platine ductile ; et placent
aujourd'hui, avec une simplicité, une
fraîcheur d'inspiration dignes des pre-
miers âges, sur un chapeau de velours,
ces grappes de cassia-amara, tisane
vendue quinze sous le quart dans un
petit sac blanc, chez le beau premier
herboriste.

CAYLUS.

*En haut: Bra-
cetelets et peigne
en bois de rose.
A gauche: Bois
d'amarante
découpé et ap-
pliqué sur cuir.*



*Gros boutons sculptés, en
bois ; et franges de bois
à la robe et au chapeau.*

279



LA SOIRÉE AU THÉÂTRE

HABIT DE COULEUR, SMOKING ET CAPE "PRIOLA", DE LARSEN

280

DESCRIPTION ET EXPLICATION

DES PLANCHES HORS-TEXTE

ET

PAGES DE CROQUIS



PLANCHES HORS-TEXTE

PLANCHE 64. — Une robe et un manteau d'après-midi, de Martial et Armand, faits pour aller ensemble. La robe est un broché blanc et argent sur fond de velours noir ; la tunique, ouverte devant, est bordée de renard noir, Grande cape en velours noir, doublée de loutre.

*

PL 65. — La robe d'après-midi est en crêpe china et agnella briqueté, deux tissus de Rodier. L'infidèle est habillé, par Kriegck, d'une jaquette bordée, pantalon gris, gilet droit du bas.

*

PL 66. — De Beer, une robe du soir dont la jupe est toute de perles teintées sous une dentelle d'argent. Corsage en mousseline brodée de diamants sur un fond d'argent.

281

Pl. 67. — Robe d'après-midi, de Paul Poiret, en crêpe noir et crêpe blanc ; ceinture cordonné et soie ; franges de soie.

*

Pl. 68. — Costume veston, et pardessus à revers de velours, de Lus et Befve.

*

Pl. 69. — Deux robes de Jeanne Lanvin : l'une en crêpe brodé chenille et argent ; chevrons et cocardes en velours. L'autre, la robe de fillette, en velours noir et crêpe de chine ; boutons d'argent en forme de glands.

*

Pl. 70. — Un manteau, de Madeleine Vionnet.

*

Pl. 71. — De Worth, un manteau et une robe d'après-midi en crêpe de chine broché or et argent et garni de fourrure.

RECTO DES PAGES DE CROQUIS

CONTENUES DANS CE FASCICULE

(Modèles de LA GAZETTE)

LES MANTEAUX DU SOIR EN FOURRURE COMBINÉE AVEC
DES SOIERIES DE BIANCHINI ET FÉRIER.

Dans ces huit croquis de capes et de manteaux pour le soir, on a voulu combiner de toutes les manières les fourrures, les velours, les lamés, les satins. Pour la partie "soierie" de chacun de ces modèles, on s'est inspiré uniquement de tissus de BIANCHINI, dont les MATELASSÉS MODERNES, notamment, épais et moelleux, parfois mélangés d'or et d'argent, ajoutent à la richesse des fourrures précieuses.

VERSO DES PAGES DE CROQUIS

(Modèles de LA GAZETTE)

N° I. JARRETIÈRES ET JARRETTES. — Fig. 1, Autant de boucles de ruban que de lettres au nom de celle qui les porte (lettres perlées). — 2, ruban élastique noir bordé de strass, boucle de strass. — 3, ruban élastique, fermoir et coulant en argent. — 4, une petite chafnette fine terminée par une médaille s'enroule autour du ruban. — 5, plaque d'identité en or gravé, fixée à la jarretière par deux fils d'or. — 6, petites plaques d'or émaillées fixées à distances régulières sur le ruban élastique. — 7, 8, 9, pour bas de laine, la première jarretière en drap découpé ; la seconde en élastique blanc formant entrelacs sur élastique noir ; la troisième en daim, un élastique noir passant dans les boutons. — 10, jarretière portant une devise, l'autre jarretière peut porter une devise différente, complétant, précisant ou bien contredisant la première. — 11, jarretelle soie et petits diamants. — 12, jarretelle monture or, coulant gravé.

*

N° II. ÉVENTAILS. — Fig. 1, Dentelle d'or. — 2, paradis noir, miroir incrusté dans la monture d'ivoire de l'éventail. — 3, éventail en plumes, chaîne de perles venant s'attacher au bras. — 4, plumes d'autruche, manche caducée d'écaille renfermant un nécessaire à fermoir. — 5, éventail en plumes de paradis blanc, poignée de jade, cordelière enroulée au centre, en métal, et gland de soie.

*

N° III. SOULIERS, MODÈLES DE PÉRUGIA. — Fig. 1, Soulier de chasse, tige en chevreau, empeigne et contrefort en box-calf acajou, double semelle. — 2, pour monter à cheval, un soulier en chevreau gris. — 3, soulier bas, en crocodile acajou. — 4, soulier en cuir rouge, pour la marche. — 5, pour la marche également, un soulier en cuir jaune et daim blanc.

*

N° IV. LE BOUTON DANS LA MODE. — Fig. 1, Grand bouton de faïence décorée à la manière des vieilles assiettes ; le bouton se coud par deux trous, le fil passe, comme ferait un lien, sur la tige de la fleur. — 2, fruit de faïence décoré de couleurs vives : vert et rose, par exemple. — 3, bouton bombé en forme de couvercle de soupière — en faïence décorée. — 4, coque de noix laquée en noir, intérieur

doré. — 5, bouton très gros, unique, en ivoire, formant médaillon ou reliquaire. — 6, dé de cristal, taillé et peint.

*

N° V. LES CANNES POUR DAMES. — Fig. 1, le manche en or, monté sur une charnière, s'ouvre et contient une éponge imbibée de parfum. — 2, manche en ébène. — 3, canne à musique, en céramique et platine: on appuie sur le bouton et ça vous joue un petit air. — 4, en ivoire. — 5, éléphant lance-parfum monté sur une canne, l'éléphant est en ivoire et or. — 6, manche de canne en argent et émail, s'ouvrant et formant reliquaire. — 7, coquillage en vraie coquille permettant d'entendre, à la campagne, le bruit lointain de la mer. — 8, manche mirliton, en bambou, tout enrubanné de ruban de toile cirée.

*

N° VI. LA FLUME DE BASSE-COUR. — Fig. 1, toque couvrant les oreilles et collier de faisan; motif de plumes partant du cou. — 2, plumes de coq au cou et au manchon. — 3, peigne avec franges de plumes tombant sur la nuque. — 4, minoche de pintade ou de poule garnissant un col noué et des poignets. — 5, éventail et coiffure en faisan blanc de Chine.

*

N° VII. BOUCLES D'OREILLES. — Fig. 1, Dieu Civa: le cercle en or, le dieu en corail, le gland en fil de soie. — 2, hippogriffe (art assyrien) or et perles; un cordonnet de soie tenant à la boucle d'oreille se noue, d'une part, sur le cou, par deux perles réunies par une agrafe, et, d'autre part, retombe, terminé aux deux bouts par une perle. — 3, la *Comédie*, en corail, et la *Tragédie*, en jade. — 4, le *Soleil de Minuit*, en or. — 5, *Savastica* est un signe cabalistique, porte-bonheur, par conséquent venu des Indes; en or incrusté de pierres précieuses.

*

N° VIII. LA FLEUR ARTIFICIELLE. — Fig. 1, signet de livre en ruban, une fleur à chaque extrémité. — 2, en boutons et garnissant l'élastique qui tient le gant. — 3, bracelet de myosotis sur un ruban. — 4, très petites fleurs, ou pétales, entourant la montre et garnissant de chaque côté les soufflets du sac. — 5, coiffure et éventail, en primevères. — 6, un bouquet de violettes de Parme que l'on porte à la main, et qui s'ouvre, contenant une glace et une houppé à poudre. — 7, 8 et 9, fleurs en pompon de souliers; sur un soulier en lamé d'or, des rubans cousus de boutons d'or.



LA CAPE ADMIRABLE

ROBE ET MANTEAU, POUR L'APRÈS-MIDI, DE MARTIAL ET ARMAND

NOT TO CIRCULATE

RHODE ISLAND
SCHOOL OF DESIGN
LIBRARY



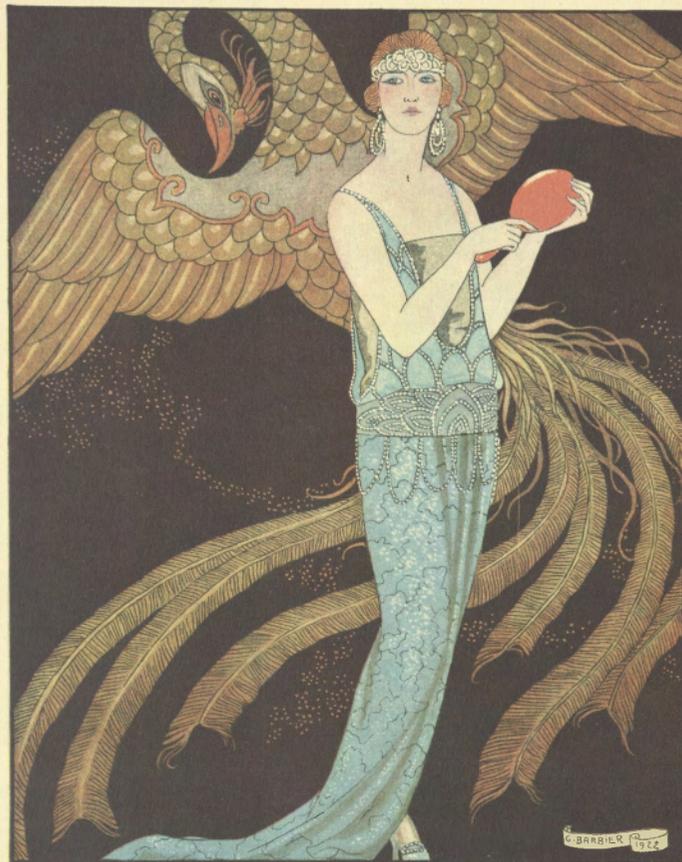
“TANT DE CHAGRIN...”

ou
L'INFIDÈLE

ROBE D'APRÈS-MIDI, EN CRÈPE TCHINA ET AGNELLA, DE RODIER
JAQUETTE BORDÉE, PANTALON, ET GILET, DE KRIEGCK

NOT TO CIRCULATE

RHODE ISLAND
SCHOOL OF DESIGN
LIBRARY



SORTILÈGES
ROBE DU SOIR, DE BEER

NOT TO CIRCULATE

No 9. - 1922

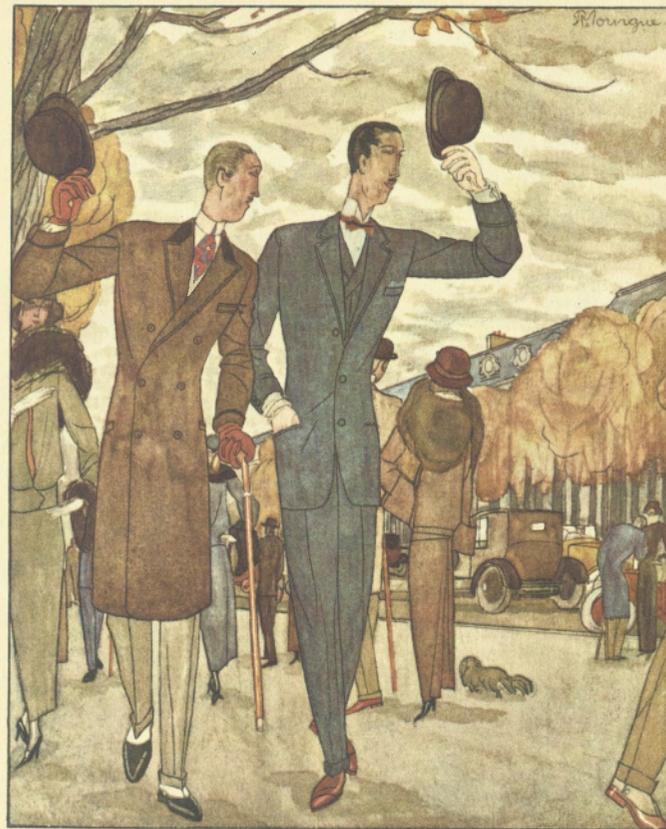
RHODE ISLAND
SCHOOL OF DESIGN
LIBRARY



“AU REVOIR, MON AMOUR...”
ROBE D'APRÈS-MIDI, DE PAUL POIRET

NOT TO CIRCULATE

RHODE ISLAND
SCHOOL OF DESIGN
LIBRARY



DEUX COUPS DE CHAPEAU
COSTUME, ET PARDESSUS, DE LUS ET BEFVE

NOT TO CIRCULATE

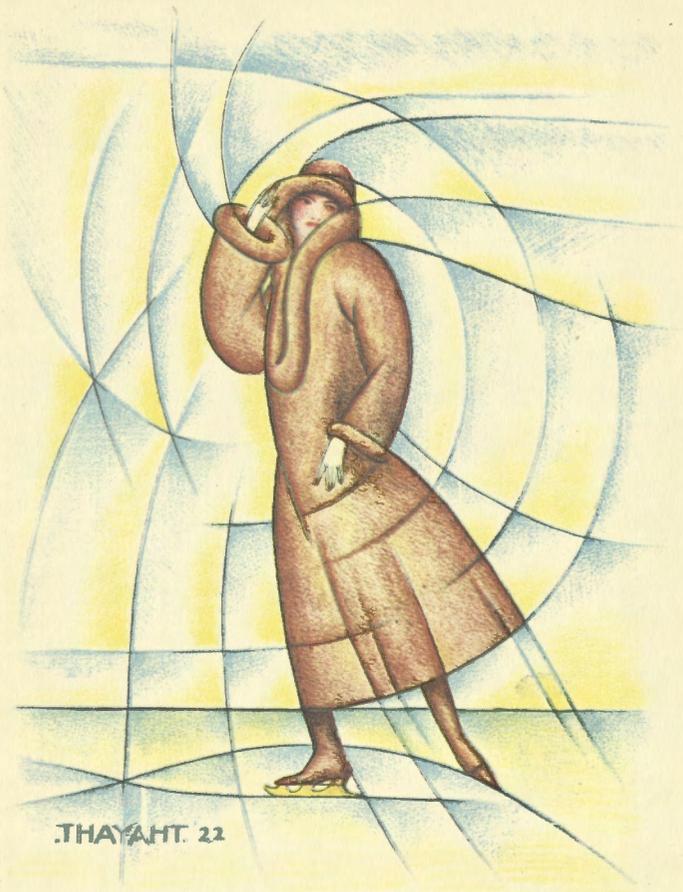
RHODE ISLAND
SCHOOL OF DESIGN
LIBRARY



PORTRAIT DE M^{me} V. R. ET DE SA FILLE
ROBES, DE JEANNE LANVIN

NOT TO CIRCULATE

RHODE ISLAND
SCHOOL OF DESIGN
LIBRARY



.THAYAHT. 22

UN MANTEAU, DE MADELEINE VIONNET

NOT TO CIRCULATE

RHODE ISLAND
SCHOOL OF DESIGN
LIBRARY



SYMPHONIE AUTOMNALE
MANTEAU, ET ROBE D'APRÈS-MIDI, DE WORTH

NOT TO CIRCULATE

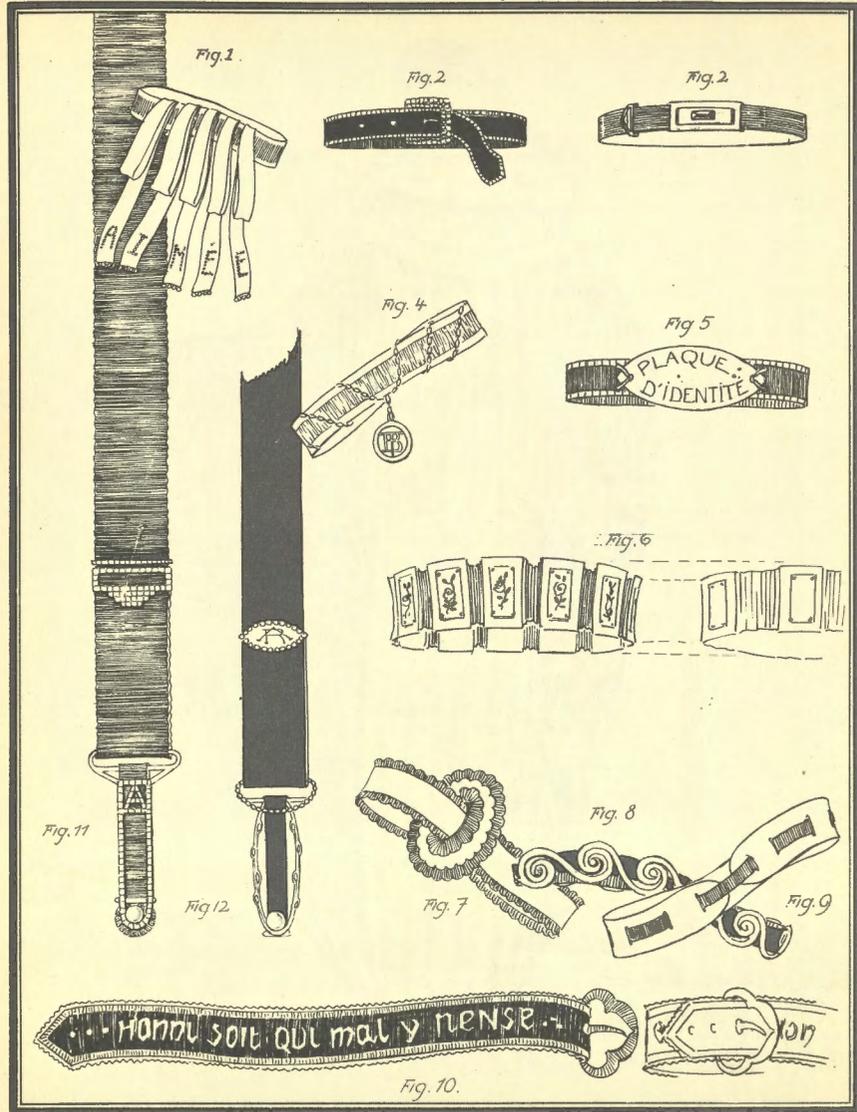
RHODE ISLAND
SCHOOL OF DESIGN
LIBRARY



HERMINE ET
VELOURS IMPRI
MÉ ET LAMÉ DE
MÉTAL
TISSU DE BIANCHINI

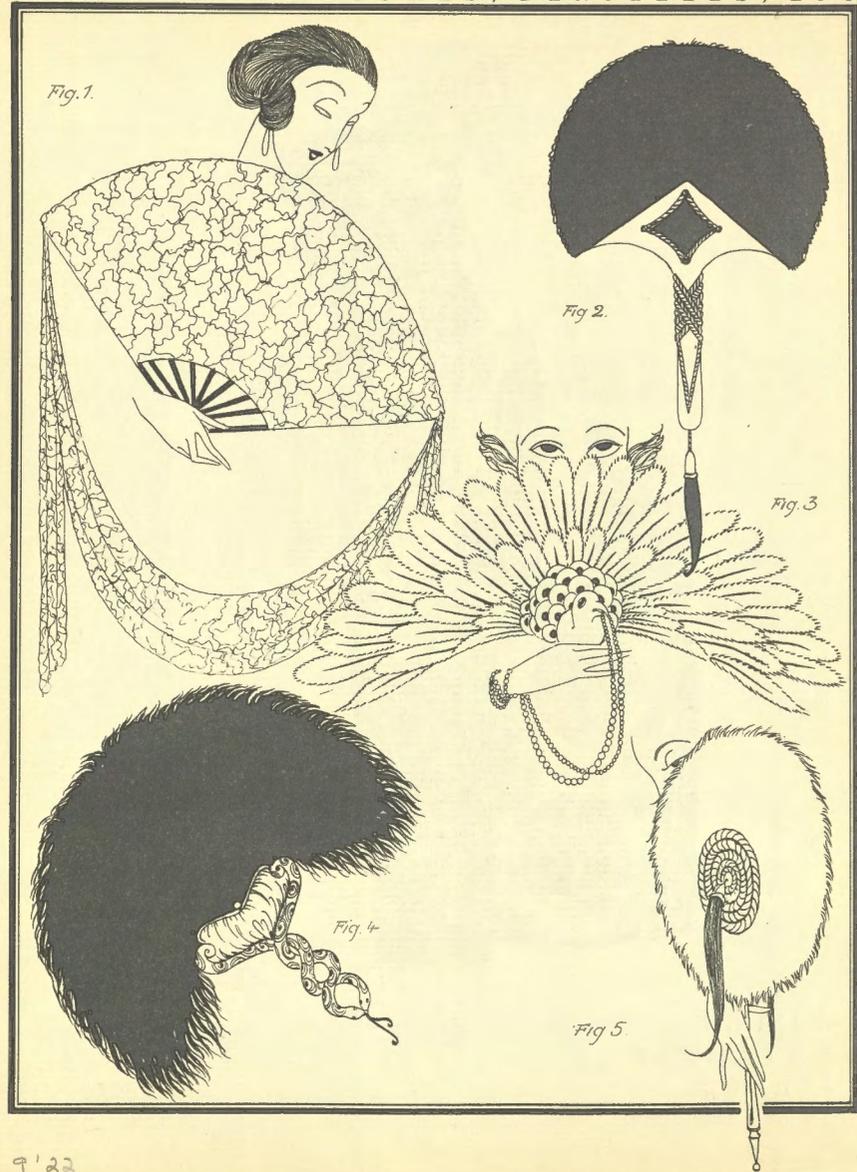
N° 9 de La Gazette
Année 1922. — Croquis N° 1

NOT TO CIRCULATE



LOUTRE
ET VELOURS
IMPRIMÉ

TISSU DE BIANCHINI



LOUTRE
ET BROCHÉ ET
LAMÉ
TISSU DE BIANCHINI

David 1922

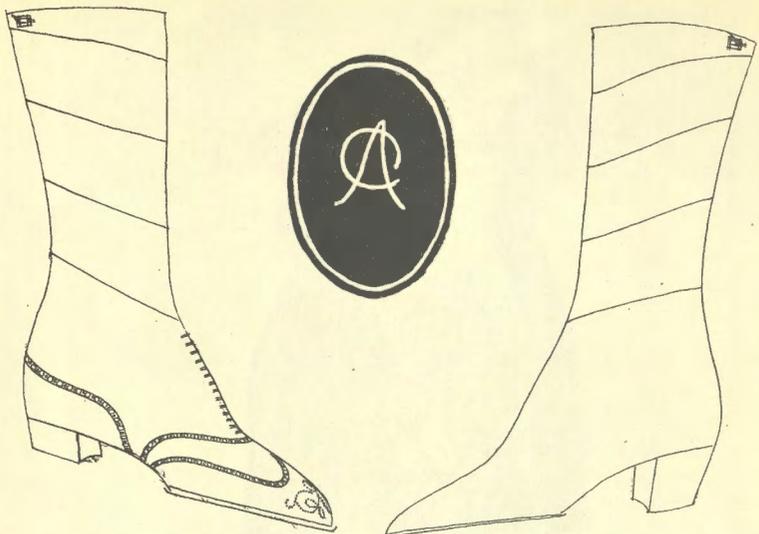


FIG1

FIG2

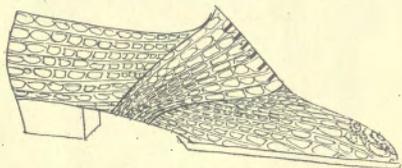


FIG3

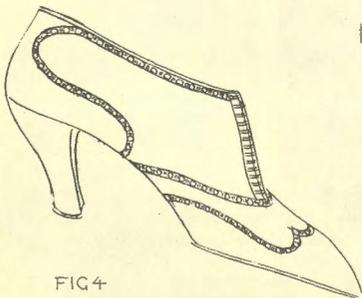


FIG4

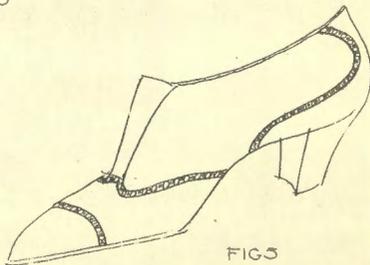
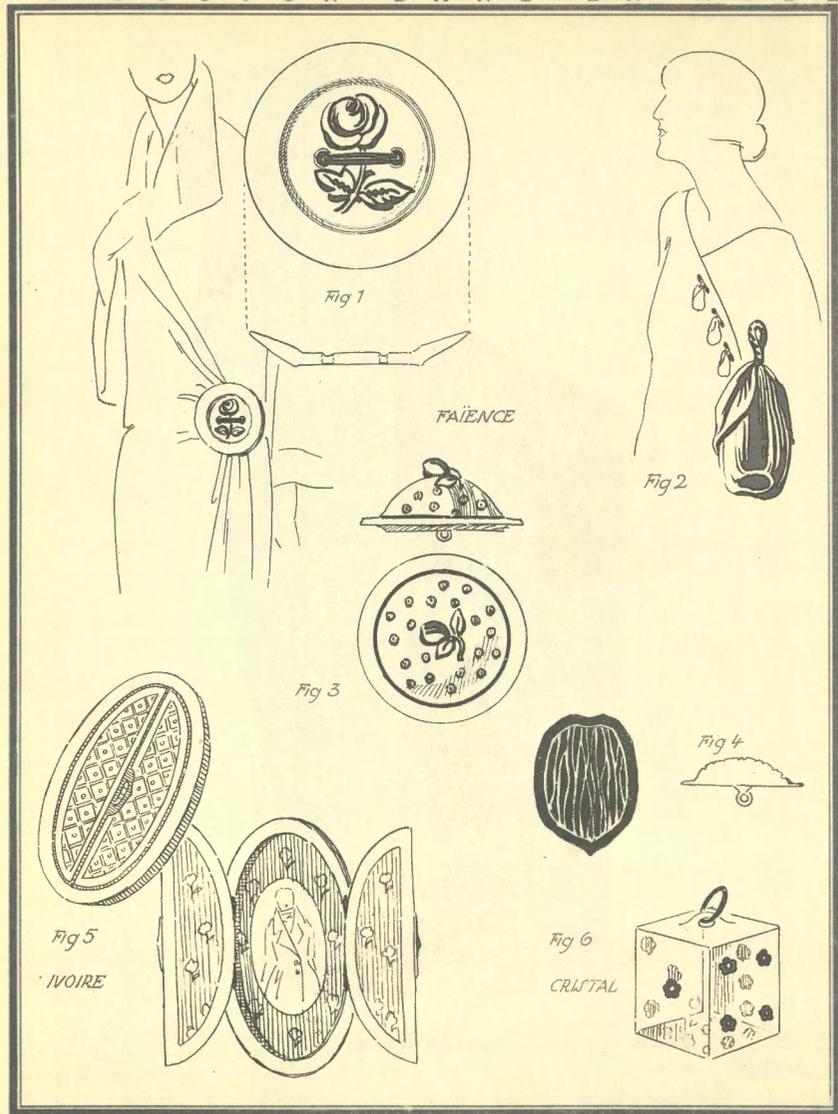


FIG5



David

ZIBELINE
ET MATELASSÉ
DE SOIE
TISSU DE BIANCHINI



HERMINE
ET SATIN
LAMÉ

TISSU DE BIANCHINI

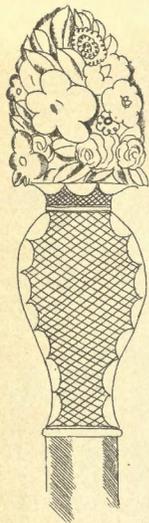


Fig. 1



Fig. 3

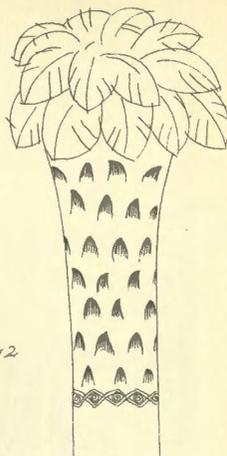


Fig. 2



Fig. 7



Fig. 4

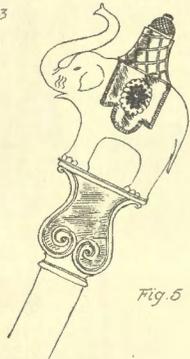


Fig. 5

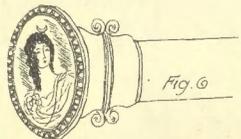


Fig. 6



Fig. 8



HERMINE
ET MATELASSÉ
MODERNE

TISSU DE BIANCHINI

NOT TO CIRCULATE

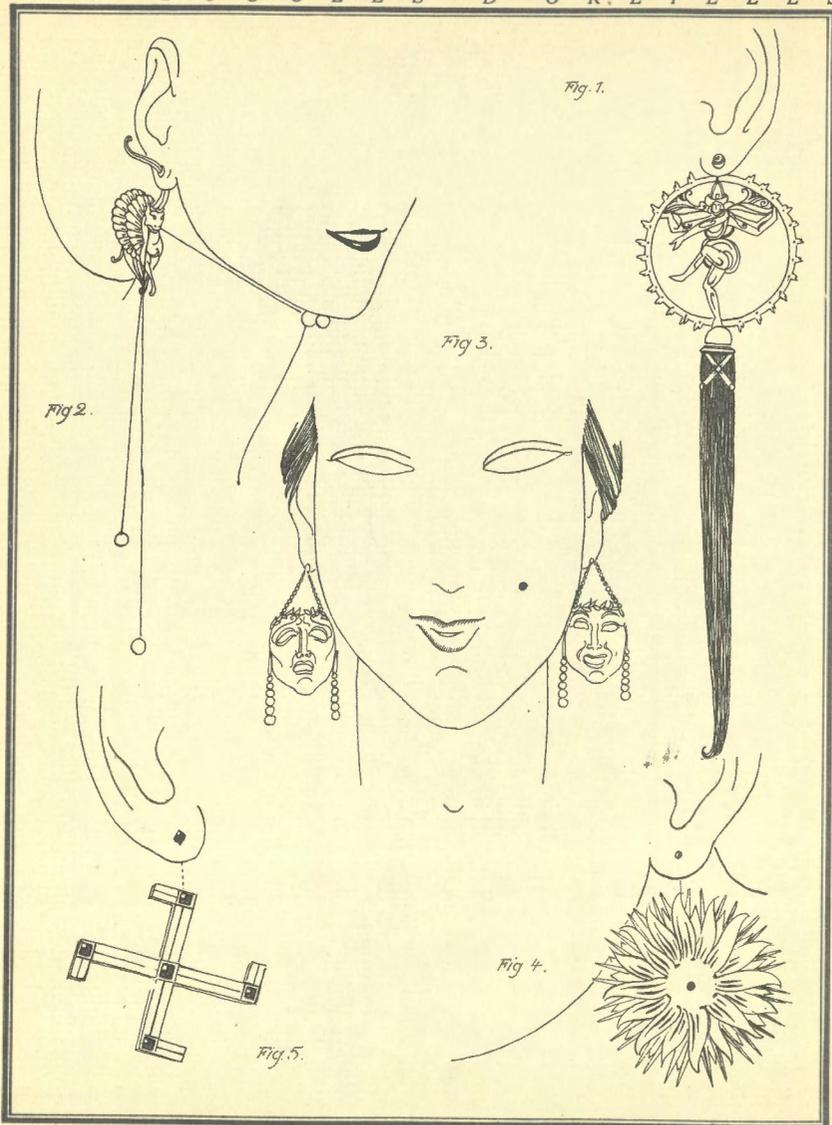


PETIT GRIS
ET SATIN
BROCHÉ

TISSU DE BIANCHINI

D. 9 '22

NOT TO CIRCULATE



HERMINE
ET LAMÉ
ARGENT ET OR
TISSU DE BIANCHINI

David



PRIX :

FRANCE, BELGIQUE, ITALIE

| | |
|-----------------------------------|----------------|
| Abonnement (10 Numéros par an) .. | 100 francs net |
| Le Numéro | 12 francs net |

SUISSE, ESPAGNE, PORTUGAL,
AMÉRIQUE DU SUD, HOLLANDE,

| | |
|-----------------------------------|----------------|
| Abonnement (10 Numéros par an) .. | 150 francs net |
| Le Numéro | 18 francs net |

*

Pour les États-Unis et dépendances, s'adresser à :

CONDÉ NAST PUBLISHER
19 West 44th Street - NEW-YORK

Pour l'Angleterre, s'adresser à :
CONDÉ NAST PUBLISHER
Rolls House, Bream's Buildings
LONDON, E. C. 4.

Pour l'Allemagne, s'adresser à :
ALMANACH-VERLAG G.m.b.H.
BERLIN SW61
BELLE-ALLIANCE-PLATZ 8

